

Livres Hebdo numéro : 0795
Date : 30/10/2009
Rubrique : édition
Auteur : Christine Ferrand
Titre : Pierre Dutilleul : "La formule actuelle du Salon a fait son temps"

SALON DU LIVRE

« La formule actuelle du Salon a fait son temps »

Pierre Dutilleul, directeur délégué d'Editis, en charge de la communication.

LH - Hachette Livre a fait savoir qu'il réduirait sa présence en mars prochain. Quelle est la position d'Editis ?

Pierre Dutilleul (Editis) - Editis ira au prochain Salon du livre de Paris dans une configuration très proche de celle de cette année. Les maisons du groupe, en fonction de leurs choix stratégiques concernant d'autres manifestations autour du livre et de la lecture et de leur actualité propre, seront globalement présentes à la porte de Versailles en mars prochain. La Foire de Bologne qui se terminera quand commencera le Salon du livre de Paris rend impossible l'utilisation des mêmes stands. D'où quelques ajustements à la marge, notamment pour notre secteur jeunesse.

Pour ses 30 ans, le Salon du livre a choisi de mettre en avant les auteurs. Comment participez-vous à cet événement ?

Il est très symbolique, dans un salon où les auteurs viennent à la rencontre de leur public, de les mettre formellement à l'honneur. Un jury constitué pour l'occasion désignera les 30 auteurs français retenus pour illustrer le 30e anniversaire du salon. Nos éditeurs ont fait des propositions. Quoi qu'il en soit, nos auteurs auront, comme chaque année, une place de choix dans notre représentation.

Comment envisagez-vous l'avenir de cette manifestation ?

La formule actuelle du salon a fait son temps : trop coûteuse pour les éditeurs et plus assez motivante. Nous avons donc collectivement réfléchi à une nouvelle formule. Un salon tous les deux ans permettrait de substantielles économies, de l'ordre de 35 %, mais ne semble pas faire l'unanimité. Revenir au Grand Palais, pourquoi pas, mais la manifestation ne serait plus du tout la même, les surfaces utilisables étant significativement inférieures. Il faudrait en étudier la faisabilité. L'urgence consiste pour le futur à réduire les coûts pour les éditeurs et à créer à Paris un ou plusieurs événements thématiques qui soient une fête pour les auteurs, pour les éditeurs et pour le public. Certaines villes de province ont su rendre leurs manifestations autour du livre incontournables. A nous de jouer. c. f.